

**LES ESPECES DE
LA FAUNE
Atlas – Partie 2**
LA BOUVIERE
(*Rhodeus amarus*)

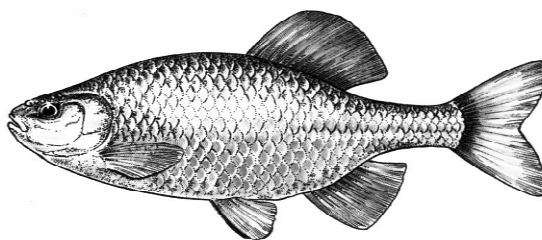
Classification

Poisson

Code Natura 2000 : 1134

Description et écologie

Description de l'espèce : la Bouvière est un poisson herbivore de petite taille (longueur totale de 5-8 cm). Elle fréquente les eaux lentes ou stagnantes sur substrat sableux et légèrement envasé, c'est-à-dire le cours inférieur des rivières (zones larges à courant faible), mais aussi les lacs et étangs chauds de plaine. La présence de moules d'eau est indispensable à l'espèce pour sa reproduction : les moules abritent en effet les pontes. La reproduction a lieu d'avril à août.



Source : *Inventaire de la faune de France*, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

Exigences écologiques : la Bouvière est une espèce d'eaux calmes, peu profondes, à substrats sablo-limoneux. Elle est exclusivement phytophage (algues vertes filamenteuses, diatomées) et/ou détritivores. Elle est totalement dépendante de la présence des Moules d'eau douce, dans lesquelles elle pond (hôte intermédiaire indispensable).

Evolution historique et répartition

La Bouvière est présente dans le centre et l'est de l'Europe. Si, en France, sa répartition est très fragmentée, l'espèce est signalée dans tous les grands bassins (Rhin, Seine, Loire, Rhône, Garonne). L'espèce a été recensée sur les boires du Bec de Dore en 1998 et 1999 et sur les boires des Bignons (commune de Crevant – Laveine en 1991 (CSP, 2000)).

Habitat et dynamique naturelle de l'habitat de l'espèce

Dans le Val d'Allier, la Bouvière fréquente les reculs (bras morts connectés) et les boires encore fonctionnelles, dont les eaux lentes ou stagnantes sont favorables aux Moules d'eau douce. Les boires et reculs se comblant naturellement, le maintien de la dynamique fluviale, qui permet la reconstitution périodique d'annexes hydrauliques fonctionnelles, est indispensable à la Bouvière.

Relations avec l'homme et atteintes à l'espèce

Peu d'atteintes sont liées à l'homme si ce n'est d'éventuelles pollutions du milieu aquatique.

Facteurs d'évolution et menaces de dégradation

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Maintien d'un espace de liberté pour les grands cours d'eau indispensables (annexes hydrauliques fonctionnelles).	Comblement naturel des boires et bras morts. Espèce dépendante des Moules d'eau pour sa reproduction.
<i>Facteurs humains</i>	Entretien adapté de la végétation et restauration des connexions avec le cours d'eau principal de certains bras morts.	Enfoncement du lit, qui serait actuellement stabilisé. Pollution (industries, pesticides). Déconnexion progressive du cours d'eau d'avec ses annexes hydrauliques liée à l'approfondissement du lit de l'Allier Quasi-absence de reconstitution de nouveaux milieux à cause de l'enfoncement du lit et endiguement des berges.

Etat de conservation et responsabilité du site

Etat de conservation : **assez favorable** (faible nombre de bras morts, boires...) sur le site. La prédation, en mauvaise saison, des moules d'eau douce par les rats musqués et les ragondins (rongeurs introduits consommant généralement des végétaux) pourrait, en partie, expliquer la raréfaction des Moules d'eau douce, dont dépend la Bouvière pour sa reproduction. Etat de conservation favorable sur l'ensemble de la France (cf. l'évaluation nationale de l'état de conservation des espèces et habitats d'intérêt communautaire effectuée en 2006 – 2007).

La responsabilité du site pour cette espèce peut être qualifiée de modérée à forte.

Statut et enjeu patrimonial

La Bouvière a disparu de certaines régions très peuplées d'Europe centrale. Menacée, elle est classée en catégorie « vulnérable » à différentes échelles (mondiale, en France, en région Auvergne (CSP, 2000)). Reproductrice dans les reculs et boires favorables à la Moule d'eau douce, cette espèce est liée aux milieux d'eaux calmes de plaine sur lesquels pèsent les menaces les plus importantes du fait du développement des activités humaines.

L'axe Loire-Allier constituant l'un des derniers fleuves sauvages d'Europe avec son réseau de boires, est particulièrement favorable à la Bouvière.